



## 48<sup>e</sup> Congrès

Institut de pastorale des  
Dominicains, Montréal  
Du 3 au 5 novembre 2011

### La réconciliation

#### Contextes contemporains, pratiques nouvelles et défis théologiques

##### Problématique du congrès

La réconciliation n'est pas un terme étranger à notre vie quotidienne ni à la vie sociale et politique. On l'évoque volontiers au milieu des crises et conflits dans lesquels nous sommes impliqués. Elle réoccupe aussi sa place centrale dans la théologie chrétienne. « La réconciliation, écrit Bernard Sesboué, est aujourd'hui l'objet d'une redécouverte, non seulement à propos du sacrement de pénitence qui porte désormais son nom, mais encore au titre d'une expression qui résume toute l'œuvre du salut ». (Sesboué 1988:110) Les concepts de « réconciliation », de « pardon », de « justice » et de « paix » sont, depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, les plus utilisés en théologie et dans les sciences sociales. Dans le concept théologique de « réconciliation » d'origine paulinienne, certains découvrent des dimensions insoupçonnées en vue de redéfinir la mission des communautés chrétiennes dans la société contemporaine. (Préat 2000:238; Schreiter: 1992;1997;2001) D'autres sont d'avis que, même si la réconciliation est une notion centrale dans le Nouveau Testament, les biblistes et les théologien(ne)s n'avaient rien à dire, jusqu'à une époque récente, sur la dimension publique de la réconciliation (Baum 1996:297) et que les Églises chrétiennes ont rarement exercé le ministère de la réconciliation qui leur a été confié par le Christ à la suite de leur propre réconciliation avec Dieu (2Cor 5:18). (Baum 1997:185-186) Cette situation complexe nous permettra, au cours de ce congrès, d'identifier les lieux d'où on parle aujourd'hui de « réconciliation », de définir le sens même de ce terme ambigu, de voir comment la conception proprement chrétienne de la « réconciliation » peut encore inspirer ceux et celles qui s'engagent pour le développement d'une culture de la paix, et de proposer des pistes d'action en vue d'une transformation réelle des individus et de la société.

Voici les principaux axes du thème central.

##### 1- Les contextes contemporains de la réconciliation

Le contexte immédiat est constitué par la création de la Commission canadienne de Vérité et de Réconciliation qui vise à examiner les relations historiques entre les Premières Nations du Canada et l'État canadien. La création de cette Commission est intimement liée au

phénomène des Écoles résidentielles qui est une pièce-clé de la politique d'assimilation mise en place dès le début de la Confédération canadienne. (Barman 1986 et 1987; Miller 1996; Dickason 1997) Des commissions semblables ont été mises sur pied en Asie, en Australie, en Afrique (Baum 1997; de Gruchy 2002) et en Amérique du Sud. (Maclean 2006)

## 2- La nature des conflits qui font appel à la réconciliation

Le lieu d'où nous parlons de réconciliation ne se limite pas à la situation des Premières Nations du Canada. Nous pouvons penser aussi à toutes les crises provoquées par le phénomène de la mondialisation (création d'un nouveau système de marché mondial, déplacement massif de personnes pour des raisons économiques et politiques, imposition d'une culture générale au détriment des minorités ethniques, etc.). Ce processus global crée des réactions très variées de nature particulariste et fondamentaliste qui provoquent de nouveaux conflits dans de nombreux pays. (Schreiter 1992) Mais il y a aussi les « lieux théologiques » plus proches de nous qui sont formés par le terreau humain des conflits au niveau des inégalités économiques et sociales. Pensons à la place des femmes dans la société et l'Église, à la transformation de l'institution de la famille, aux questions sur la vie et la mort...

Cette situation complexe nous invite à faire une distinction entre les divers types de conflits qui peuvent attirer notre attention dans ce congrès. Nous retenons trois types en particulier :

- les conflits causés par le contexte du colonialisme, dont la situation des Premières Nations en particulier au Canada ;
- les conflits civils liés au nouveau contexte du pluralisme culturel et religieux ;
- les conflits sociaux liés à l'éclatement des institutions traditionnelles (famille, écoles, villages, villes) ;
- les conflits politiques entre les nations et à l'intérieur des nations sous la pression de la globalisation;
- et les conflits religieux...

## 3- Le processus de réconciliation

La réconciliation est une réalité très complexe. Dans le cadre de la pratique chrétienne des auteurs comme Schreiter et De Gruchy parlent de réconciliation individuelle (restauration de l'humanité de la victime) et de la réconciliation sociale ou sociopolitique (transformation et reconstruction de la société). Ces deux formes de réconciliation poursuivent un même objectif : la paix. Malgré cela, le terme même de réconciliation demeure ambigu et suscite souvent un malaise. Il soulève un nombre important de questions que nous présentons ici de façon sommaire :

- le rapport entre justice et réconciliation ;
- le rapport entre réparation et réconciliation ;
- la nature des excuses et du pardon ;
- le rapport entre la réparation et la vérité ;

- le passé : la guérison des mémoires ;
- l'avenir : la création de nouvelles relations ;
- la transformation des relations personnelles ;
- la transformation des structures sociales ;
- la construction d'un récit commun impliquant les opprimés et les oppresseurs ;
- les expressions symboliques ou rituelles de la réconciliation...

#### 4- La théologie chrétienne de la réconciliation

Le grand théologien protestant du XX<sup>e</sup>, Karl Barth a fait de la réconciliation la clé de lecture de l'histoire du salut. Il considère la réconciliation comme le résultat de la mort expiatoire et réparatrice du Christ. La réconciliation est l'œuvre de Dieu lui-même. Quant à la théologie catholique, elle met l'accent sur l'amour de Dieu pour les hommes et les femmes comme résultat de la réconciliation effectuée par Dieu dans le Christ. La réconciliation est considérée comme une nouvelle création (2Cor 5:17-20). Baum souligne avec raison que la réconciliation est toujours un processus « surnaturel », une œuvre appuyée par l'Esprit-Saint. (Baum 1996:300) D'autres comme Miroslav Volf placent la croix du Christ au centre de l'humanité brisée. Les souffrances de Jésus sur la croix ne sont pas uniquement ses propres souffrances, elles sont aussi celles des victimes de violence de tous genres, des pauvres et des faibles, que Jésus partage dans son propre corps et dans sa propre âme, en solidarité avec eux. (Volf 1996:22) C'est pourquoi Schreiter nous invite à voir comment nous pouvons nous réapproprier ce « grand récit » de la réconciliation chrétienne en tenant compte des situations de crise, de violence et d'oppression que nous traversons aujourd'hui. (Schreiter 1992:59-62)

#### 5- Le ministère de réconciliation confié aux communautés chrétiennes

Le ministère de réconciliation a été confié par le Christ à son Église. Mais la question s'impose d'emblée : comment l'Église peut-elle exercer ce ministère aujourd'hui? Il est impossible de répondre à cette question sans reconnaître que l'Église a souvent été impliquée dans des situations d'oppression. A-t-elle encore le droit d'exercer ce ministère? Même si des auteurs comme Schreiter et Bevans considèrent désormais la réconciliation comme l'élément-clé de la mission de l'Église au XXI<sup>e</sup> siècle (Bevans/Schroeder 2004), il importe d'insister sur le fait que cette nouvelle orientation exige des transformations radicales à l'intérieur des Églises et une nouvelle façon d'entrevoir leur rapport avec la société. Ces transformations concernent de façon particulière :

- la nature du leadership dans les communautés chrétiennes ;
- le rôle des femmes dans le ministère de réconciliation ;
- la communion dans la diversité ;
- la *metanoia*, la conversion, un changement radical d'esprit et de cœur ;
- la construction d'un nouveau récit commun dans lequel tout le monde se reconnaît...

#### BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIONNÉE

- Jean Barman, Yvonne Hébert, Don McCaskill (Eds): *Indian Education in Canada*. Vol I: *The Legacy*. Vancouver: University of British Columbia Press, 1986.

Vol II: *The Challenge*. Vancouver: University of British Columbia Press, 1987.

— Gregory Baum: « La réconciliation: À quelles conditions? », dans *Relations* No 626 (1996): 297-300. Le dossier sur la réconciliation comprend aussi des articles de Carolyn Sharp, Alfred Bour, Benoît Garceau.

— Gregory Baum et Harold Wells (Eds): *The Reconciliation of Peoples. Challenge to the Churches*. Maryknoll: Orbis Books - Geneva: WCC Publications, 1997.

— Stephen Bevans et Roger Schroeder: *Constants in Context. A Theology of Mission for Today*. Maryknoll: Orbis Books, 2004.

— John De Gruchy: *Reconciliation. Restoring Justice*. Minneapolis: Fortress Press, 2002.

— Olive Patricia Dickason: *Canada's First Nations. A History of Founding Peoples from Earliest Times*. Toronto: Oxford University Press, 1997.

— Colin Gunton (Ed): *The Theology of Reconciliation*. London: T&T Clark, 2003.

Iain Maclean: *Reconciliation, Nations and Churches in Latin America*. Burlington: Ashgate, 2006.

— J.R. Miller: *Shingwauk's Vision : A History of Residential Schools*. Toronto: University of Toronto Press, 1996.

— Marie-Paule Pr at: « Actualit  d'une théologie de la réconciliation », dans *Nouvelle Revue Th ologiques* 122(2000): 238-259.

— Robert Schreiter: *Reconciliation: Mission and Ministry in a Changing Social Order*. Maryknoll: Orbis Books -Cambridge: Boston Theological Institute, 1992.

— Robert Schreiter: « Reconciliation as a Model of Mission », dans *New Theology Review* 10/2(1997): 6-15.

— Robert Schreiter: « Excuses, Pardon, Réparation », dans *Spiritus* XLI/162(2001): 62-71.

(Numéro complet sur le thème de Pardon et Réconciliation.)

— Bernard Sesbo  : *Jésus-Christ, l'unique médiateur*. Tome I: Problématique de la relecture doctrinale. Paris: Desclée, 1988.

— Miroslav Volf: *Exclusion and Embrace. A Theological Exploration of Identity, Otherness, and Reconciliation*. Nashville: Abingdon Press, 1996.

**Auteur de la problématique** : Achiel Peelman

**Comité d'organisation du Congrès** : Denise Couture, responsable, Karlijn Demasure, Zaoro Hyacinthe Loua, Achiel Peelman, Jean-François Roussel et Carolyn Sharp